

SHARE [social icons]

L'éolienne qui fait taire les bruits qui courent



(Ouverture de session requise)

SHARE [social icons]



ANT. STETTLER

ÉNERGIE. Dans le cadre du projet mené par Le Châtelard et Grangettes, autorités et citoyens se sont fait leur propre idée en visitant le parc éolien du Mont-Crosin.

Surprise: les machines géantes ne sont pas si bruyantes.

page 3

SHARE [social icons]

«Je pensais qu'elles feraient beaucoup plus de bruit!»

ÉOLIENNES. Le Châtelard et Grangettes mènent actuellement un projet de parc éolien.

VISITE D'UN PARC. Pour se faire leur propre idée, autorités et citoyens ont visité le parc du Mont-Crosin.

IMPRESSIONS. Les machines géantes ont surpris les visiteurs. Reportage.

YANN GUERCHANIK



Samedi matin, un peu avant 9 h, les bus ronronnent. Tout le monde est là ou presque. Une cinquantaine d'inscrits pour le Châtelard, une vingtaine du côté de Grangettes... et pas moins d'une quarantaine de Sâlois. «T'as vu? Ceux de Sâles, ils sont quand même venus!» murmure-t-on dans les rangées de sièges.

Dans le car du Châtelard, Eddy le chauffeur demande à tout le monde d'attacher sa ceinture. Direction le Jura bernois et le parc éolien du Mont-Crosin. On ne pense pas encore aux machines géantes, on parle d'abord des absents. Ceux qui sont restés pour préparer la première communion de dimanche laissent de tendres sourires sur les visages. Mais les mâchoires se resserrent quand on évoque ceux qui ne sont pas venus parce qu'ils passent les tests.

La tuberculose plane et certains doivent présenter leurs vaches aujourd'hui. Les regards se font sombres. Les agriculteurs tiennent Le Châtelard à bout de bras. Avant de penser aux pales qui tournent dans les airs, ils s'inquiètent pour les bêtes qui foulent leurs terres. L'ambiance ne tarde pourtant pas à s'éclaircir et à virer bon enfant. Entre Betty qui n'a pas son pareil pour repérer les chevreaux à travers la fenêtre et le verre de vin blanc qu'on tend à François et Johnny.

Approcher ces épouvantails

Presque tous ceux qui font le déplacement sont acquis au projet. Ils l'ont suivi depuis le début, depuis que la commune du Châtelard a lancé l'idée d'installer un parc éolien sur la chaîne du Gibloux en collaboration avec Ennova SA, une société spécialisée basée au Landeron (NE). Ils n'en ont pas moins quelques doutes, mais ils demandent à voir.

«Cette visite va nous permettre de nous rendre compte de quoi il s'agit concrètement», commente François Uldry, vice-syndic du Châtelard. Parmi les visiteurs du jour, le préfet Willy Schorderet. Pour lui, il en va de cette excursion comme de l'étude de faisabilité (*lire ci-contre*): «Ce sont des réponses dont il est dommage de se priver.»

Si les Sâlois sont venus en nombre pour trouver ces réponses, ils ne pourront pas s'en servir. En février dernier, une assemblée extraordinaire avait débouché sur une rupture: Sâles refusait à bulletins secrets tout projet de parc éo-

lien sur la commune et se retrouvait ainsi écarté d'une étude de faisabilité pourtant peu compromettante.

«C'est bien dommage que quelques-uns ne soient pas venus pour se faire une idée en vrai», déplore Jean-Marc Piguet. Aujourd'hui, le syndic sâlois regrette une seule erreur: «Le mât de mesure a été trop vite mis à l'enquête sur les hauteurs de Romanens.» En octobre dernier, la démarche avait soulevé là-bas un noyau dur de résistants. Très bien organisés, ils ont fini par avoir gain de cause. De son côté, le syndic du Châtelard David Fattebert se félicite que les citoyens de sa com-

mune aient pu s'approprier le projet et se laisser du temps pour le faire mûrir.

Deux heures de route plus tard, les bus arrivent au Mont-Crosin. Il est temps de faire face aux éoliennes, ces épouvantails géants qui fascinent autant qu'ils inquiètent. La descente du bus est rude. Les visiteurs sont accueillis par la neige et le froid. Pour protéger les têtes, les responsables de chez Ennova ont tôt fait de distribuer des casquettes estampillées. Au programme de cette excursion tous frais payés par la société spécialisée: balade au pied des éoliennes, exposés didactiques et repas chaud.

Un bruit qui ne court pas

La masse de visiteurs s'enfoncé dans un brouillard à couper au couteau. On lance des regards au-dessus des parapluies sans rien voir. Soudain, elle est là, juste sur les têtes. Personne n'avait entendu cette gigantesque cigogne de 140 mètres. On perçoit presque l'amusement chez Guillaume Favre, de Thierrens, le chef du projet chez Ennova. Tout le monde se regarde et chacun se dit la même chose: «Je pensais que ça ferait beaucoup plus de bruit.»

A mesure que le groupe avance entre les seize éoliennes du parc, les impressions se font entendre. «Je croyais que ça pren-

drait plus de place au sol. C'est presque rien, tu mets tes vaches autour sans problème.» «Au niveau du paysage, ça va encore. C'est pas pire qu'une villa bleue à côté d'une villa verte.» «Je trouve ça quand même un peu haut.» Et puis, il y a ce retraité sâlois qui finit par se confier: «Moi je trouve ça beau, aérien, comme un grand oiseau.»

C'est lui qu'on retrouve à la fin de l'excursion, bien au chaud dans le bistrot: «Je ne crois pas qu'on arrivera à réduire notre consommation électrique. Alors, il faudra bien trouver un moyen pour en produire, surtout s'il n'y a plus de centrales nucléaires.» ■

Samedi, le temps n'était pas aussi radieux que sur les clichés de présentation du parc éolien du Mont-Crosin (BE). Les habitants du Châtelard, de Grangettes et de Sâles ont tout de même pu se faire leur propre idée sur des machines qui pourraient un jour être érigées près de chez eux. ANI. STETLER

Le franc-parler d'Henri l'agriculteur

Samedi, les citoyens du Châtelard, de Grangettes et de Sâles ont eu droit à différents discours tout au long de leur visite du parc éolien du Mont-Crosin. Mais aucun n'a résonné comme celui d'Henri Spychiger. L'agriculteur, dont le domaine est situé au pied des éoliennes, a su trouver les bons mots et le ton de la franchise.

L'impact sonore. «En venant, vous n'avez certainement pas entendu grand-chose. Quand nous sommes à l'intérieur de la maison, on ne peut jamais dire si les éoliennes tournent. On ne les entend tout simplement pas. Par contre, si vous sortez de leur côté (n.d.l.r.: la plus proche des seize éoliennes du parc se situe à quelque 300 mètres de la ferme), vous les entendez. Il y en a que ça ne dérange pas

du tout et il y en a que ça énerve. Le bruit dépend de la météo, on les entend davantage par temps givrant avec du brouillard.»

Les ombres portées. «C'est quelque chose que l'on sous-estime. Si vous habitez au nord d'une éolienne, le soleil peut porter l'ombre des pales jusque sous vos fenêtres. Les ombres tournent sur votre maison et c'est quelque chose qui énerve. Personne ne peut supporter ça. Bien sûr, cela ne se produit pas toute la journée. Ici, nous ne sommes pas concernés, mais nous voyons tourner ces ombres plus bas dans la forêt. Alors bon... vous pouvez regarder ailleurs. Quant aux bêtes, elles ne réagissent pas. Sauf les chevaux que l'on débouresse à proximité: la première fois qu'ils passent près des éoliennes, ils sursautent.»

Les feux rouges la nuit. «Sur les grandes éoliennes, plusieurs lumières clignotent. Il y en a que ça peut gêner un peu.»

L'impact sur le paysage. «Il est clair que la montagne a beaucoup changé depuis l'implantation de ces éoliennes. Il y en a qui trouvent que c'est beau à voir, d'autres qui disent que ça fait partie de la région et puis il y a ceux qui trouvent ça vilain. C'est une histoire de goût.»

L'impact sur l'agriculture. «Les bêtes broutent sous les éoliennes depuis dix-sept ans. Tous les paysans savent qu'il y a des cycles où elles vont moins bien sans qu'on sache pourquoi. Je ne pense pas non plus que les éoliennes aient une influence sur la végétation. En tout cas, si la qualité de notre lait est moins bonne, ce sera certainement de notre faute et pas de celle des éoliennes.»

Les revenus engendrés. Henri Spychiger a su concilier son activité agricole avec le tourisme doux développé dans la région. Passionné de cheval, il propose notamment des promenades en char. «Il y a un peu d'argent à gagner avec les touristes. Il faut toujours essayer de discuter avec eux et tout faire pour les canaliser en marquant les chemins et en mettant des panneaux explicatifs. Cette cohabitation devient alors un enrichissement.» L'agriculteur perçoit également des dédommagements. Dans le cas du projet mené par Le Châtelard et Grangettes, ce sont les communes qui percevraient de l'argent. Sur le chiffre d'affaires, on parle de 2,5% comme commune siège et de 2,5% comme propriétaire des terrains. Une seule machine pourrait ainsi rapporter jusqu'à 50 000 francs par année. YG

Un mât de mesure au Châtelard

Le permis a été obtenu, un mât de mesure sera érigé sur la commune du Châtelard d'ici une dizaine de jours. La mise en place de cette installation haute de 90 mètres marquera le début des études qui pourraient durer durant deux ans. Celles-ci doivent permettre une implantation optimale des futures éoliennes. Il faut non seulement réunir les conditions pour une meilleure production d'énergie, mais également prévoir et réduire l'impact sur les activités humaines – agricoles notamment – ainsi que sur la faune, en ce qui concerne les oiseaux et les chauves-souris principalement.

Le projet prévoit trois à cinq éoliennes sur les communes du Châtelard et de Grangettes. Mesurant entre 140 et 180 mètres, une machine pourrait produire entre 4 et 5 GWh/an, autrement dit la consommation de 1200 ménages. Son niveau sonore devra de toute façon se situer en dessous du seuil limite de l'Ordonnance sur la protection contre le bruit (OPB), soit 45 décibels.

A l'issue de la visite au parc éolien du Mont-Crosin, le syndic du Châtelard David Fattebert est réjoui: «Maintenant on pourra débattre sur du concret, non plus sur des plans ou des projections.» La prochaine étape aura lieu le 23 mai. Il s'agira de voter en assemblée le droit de servitude pour la société spécialisée Ennova SA. Idéalement, la convention de collaboration serait présentée en même temps.

Le projet représente un espoir financier pour Le Châtelard (*lire ci-contre*). La commune dépense beaucoup pour des routes qu'elle désespère de voir passer un jour à la charge du canton. Le 23 mai, l'assemblée fera également état de comptes difficiles qui devraient nécessiter une augmentation significative d'impôt. YG